



Histoire de Lembeye



Ancienne capitale politique, économique et religieuse du Vic-Bilh, Lembeye est citée pour la première fois en 1286 dans la donation du Béarn par Gaston VII. Baptisée « l'envii » par les vicomtes de Béarn (Invidia par Gaston VII), elle est celle que l'on désire et que l'on jalouse. Un dicton dit « *Lembeye, tous que l'embeyen* » (Lembeye, tous l'envient).

Située aux confins du Béarn, face à l'Armagnac et à la Bigorre, Lembeye occupait une position stratégique de ville frontière. Pour résister aux inévitables incursions de ses voisins, le bourg fut érigé en bastide ancienne vers la fin du XIII^e siècle et fortifié au cours du XIV^e siècle. Le vestige le plus marquant de cette époque est la tour de l'Horloge (n°2). Mais dès le XIV^e siècle, les limites de la bastide sont trop exigües et le bourg s'étend au nord (rue du Bourguet), à l'est (rue des Couteillous) et à l'ouest avec la création d'une place triangulaire (place du Marcadiou) où se tenait dès le XVII^e siècle un important marché.

Devenue protestante au XVI^e siècle, Lembeye est dévastée lors des guerres de Religion et incendiée par les troupes catholiques en 1569, ce qui entraînera la reconstruction de la plupart des maisons du bourg. Plusieurs maisons ont un détail architectural qui les caractérise. Beaucoup portent des dates sur le linteau de la porte principale et quelques-unes dévoilent des dessins en forme d'oiseaux, de fleurs, de feuillages... Ainsi, nombre de portes, portails, fenêtres, constituent de remarquables ouvrages d'artisans de l'époque.

Au XVII^e siècle, Lembeye était la 6^e ville du Béarn. Son importance perdura quelque peu et au XVIII^e siècle, Lembeye est encore le siège d'un archiprêtre de 16 paroisses.

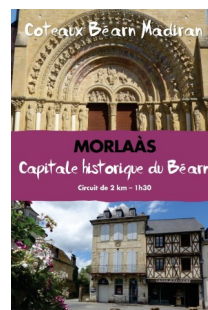
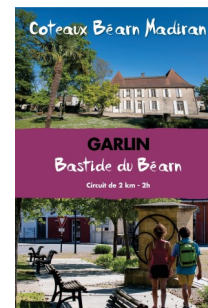
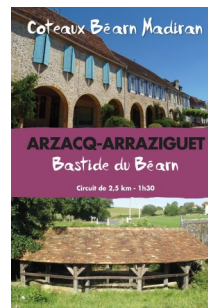
La déchéance du bourg est relatée par l'intendant Leuret qui prononça cette phrase au XVIII^e siècle : « *Lembeye serait la plus misérable ville du monde si Morlaàs ne lui disputait cette qualité* ». Et pourtant, à l'époque, Lembeye possédait 300 hectares de vignes sur les pentes dévalant le bourg. Ces vignes disparurent en grande partie au XIX^e siècle. Lembeye était un centre de départ de charrois (transport en charrette) de vins de Madiran vers Morlaàs, dans une première étape, puis vers Bayonne.

Au XVIII^e siècle, on y cultivait également le lin et les coteaux au printemps étaient recouverts d'immenses tapis bleu azur.

De 1904 à 1931, une ligne de chemin de fer fut créée entre Lembeye et Pau. Lembeye garde des vestiges témoignant de son passage tels que la gare (rue de la Gare) ainsi que des ponts et des talus empierrés qui ont été récemment restaurés à découvrir le long d'un sentier de randonnée.



Découvrez d'autres villes & villages authentiques :



Balade accessible à pied, à vélo et en poussette.

Pour en savoir plus, contactez :

SYNDICAT MIXTE DU TOURISME DU NORD BÉARN

Lembeye • Tél : +33 (0)5 59 68 28 78

Arzacq-Arraziguet • Tél : +33 (0)5 59 04 59 24

Morlaàs • Tél : +33 (0)5 59 33 62 25

@ : contact@bearnmadiran-tourisme.fr

www.bearnmadiran-tourisme.fr

MAIRIE DE LEMBEYE

Place Marcadiou

Tél : +33 (0)5 59 68 10 02

@ : mairie.lembeye@wanadoo.fr • Site web : www.mairie-lembeye.fr

Crédits photos et graphisme : Syndicat mixte du tourisme Nord Béarn. Impression : Martin Impressions

Coteaux Béarn Madiran

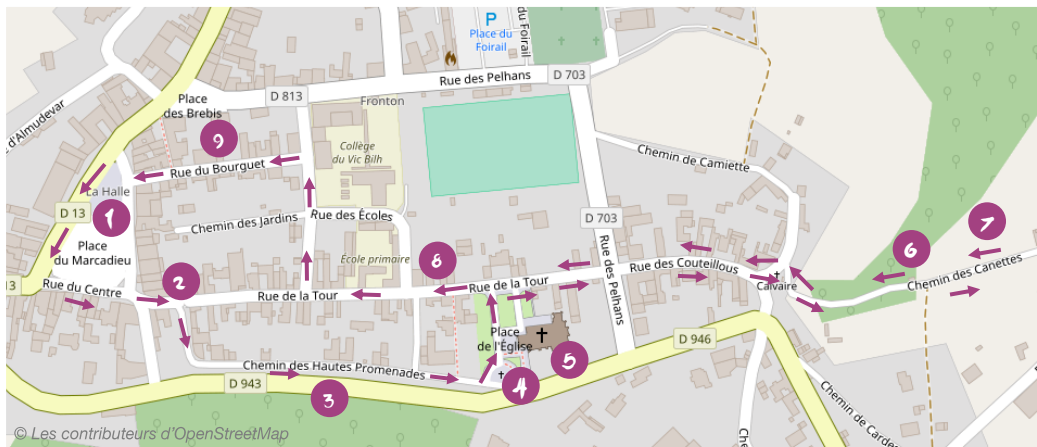


LEMBEYE

Bastide ancienne

Circuit de 2 km – 1h30





1 Place Marcadieu

Cette place triangulaire constitue à elle seule un monument historique intéressant grâce à l'harmonie des maisons du XVIII^e siècle aux grands toits béarnais qui l'entourent.



La halle actuelle a été construite en 1993, en lieu et place de celle de style Eiffel qui datait des années 30, et qui avait elle-même remplacé l'originelle, bâtie au XVI^e siècle sur des piliers de pierre, avec une poutraison ancienne, un toit de tuiles picons et des portails de fer forgé. Sous la halle, découvrez le blason de Lembeye.



L'Hôtel de Ville a été construit vers 1852/1853 et a été rénové en 2004/2005. Cette majestueuse bâtisse abrita par le passé l'école supérieure et le collège.



L'ancienne auberge du Cheval Blanc (aujourd'hui le Restaurant de la Tour), au n°29, dresse sur son porche ouvragé, l'enseigne de tôle en forme de cheval blanc qui faisait sa réputation, sur un portail classique. Cette porte cochère à couverture seconde moitié du XVII^e siècle dévoile une clef ornée d'une tête d'ange et d'un panier de fleurs et fruits.

Jolie maison avec un balcon en bois au n°21, récemment restaurée.

La croix de fer forgé, au centre de la place, sur socle de pierres jointes (fin XVII^e siècle) commémore l'exécution d'un homme et d'une femme coupables d'adultère et de meurtre sur la personne du mari.



Une seule arcade au n°13 (magasin Lacaze) est encore présente sur la place, qui comptait de nombreuses arcades, lieux de repos, de fraîcheur, de promenade ou d'événements abrités lors des foires et marchés. Le Docteur Doléris est né dans cette maison en 1852. Une plaque commémorative y est apposée.

Les linteaux de la porte principale dévoilent souvent des dessins de fleurs et de feuillages. C'est le cas au n°12 (pharmacie) où est inscrite la date 1762 et au n°17 (vers la Tour) avec la date 1861.

2 Tour de l'horloge ou Porte de ville



Elle est le seul vestige marquant des anciennes fortifications de la bastide ancienne. La tour-porte fut construite en 2 temps : le rez-de-chaussée (seconde moitié du XIII^e siècle) fut construit en pierre de taille (moyen appareil de grès), puis la tour fut surélevée en brique et galet pour les 3 niveaux supérieurs, à la fin du XIV^e siècle. Un passage voûté en arc brisé est présent des 2 côtés. Les baies furent rétrécies et aménagées pour les armes à feu au XVI^e siècle. L'horloge municipale fut installée dans le comble avant 1720.

Une seconde tour aurait été présente à l'extrémité nord de la rue de la Tour ainsi qu'un château autour duquel s'était développé le village. Ces portes avaient un pont-levis tendu sur le fossé et une herse actionnée par un treuil qui ouvrait et fermait le passage dans la ville. Aujourd'hui, ils ont totalement disparu.

La Tour de l'horloge sert également de prison au XVIII^e siècle.

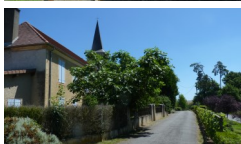
3 Chemin des Hautes Promenades



Au coin de la rue sur la droite, découvrez une jolie maison béarnaise aux volets bleus. Elle se caractérise par un toit à forte pente couvert de tuiles plates et la jonction du mur au toit est soulignée par une génoise de tuiles creuses maçonnées, souvent portées par des moulures de briques formant des ressauts successifs.



Ce chemin des Hautes Promenades constituait le chemin de ronde de la ville à l'époque de la bastide ancienne, qui reliait la Tour de l'horloge à l'église Notre Dame de l'Assomption. Il était bordé du palenc, ensemble de pieux de bois, fichés dans la terre, au-dessus du grand fossé, qui a été comblé et sert aujourd'hui de route. C'est un lieu d'observation privilégié de la chaîne des Pyrénées.



La Maison Cordeville, située au milieu de la rue, date du XIV^e siècle et a subi des restaurations et modifications. Elle conserve des pentes de toits très aiguës à la mode du XVII^e siècle et une fenêtre à meneaux sur le côté droit. Elle fut le siège du Sénéchal, sous intendant général du roi, puis servit de convent.

Une autre belle maison béarnaise aux volets bleus ciels se situe au n°17.

4 Maison du Docteur Amédée Doléris



Au bout du chemin des Hautes Promenades, en contrebas sur la droite.

Le célèbre Docteur Amédée Doléris, né en 1852 à Lembeye et décédé en 1938, vécut dans cette maison. Il fut un des plus grands hommes de Lembeye : grand docteur dans les hôpitaux de Paris, spécialiste en gynécologie ; maire de Lembeye vers 1900 ; député vers 1920 ; Président Fondateur du tramway Pau-Oloron-Mauléon, qui fut créé en 1905. Il fut à l'origine de nombreuses transformations et modernisations. Il favorisa le commerce et l'artisanat local mais aussi les évolutions en agriculture. Il a écrit un traité sur l'histoire et la commercialisation du vin de Madiran...

Passionné d'œnologie, il possédait un important vignoble. Il mit au point un procédé de fabrication de mousseux selon la méthode champenoise dans ses caves du Royal Béarn (Chai Doléris aujourd'hui), situées au pied de la cote de Lembeye. Il avait fait creuser un souterrain de 170 m de longueur dans la colline, qui constituait un excellent lieu d'entrepôt et de conservation.

Le village de Lembeye fit ériger une stèle du Docteur Doléris avec son buste, à proximité de la maison, sur le boulevard Doléris (sur votre droite).



5 Église de l'Assomption-de-la-Bienveillouse-Vierge-Marie



Église fermée au public : faire le tour pour découvrir les éléments architecturaux.

Cette église, de style ogival, est le plus grand édifice gothique religieux du Vic-Bilh. Elle fut édifiée au XVI^e siècle sur l'emplacement d'une ancienne église probablement du XIII^e ou XIV^e siècle. Cette église à 3 vaisseaux, voûtée d'ogives, possède un ensemble de 13 verrières. Côté ouest : beau portail de style flamboyant, à double vantaux, protégé par un clocher-porche. Arc de la porte en anse de panier surmonté d'un tympan creusé d'une niche occupée par une statue de la Vierge à laquelle l'église est dédiée. Au-dessus de la niche : accolade à décor de choux frisés surmontée d'un écu porté par 2 anges et encadrée par des soufflets et mouchettes. Clocher massif carré terminé par une haute flèche moderne. Petite pierre sculptée encastrée dans le mur représentant une vache. Côté nord : petites pierres sculptées encastrées dans le mur représentant des têtes d'hommes et un lion. Côté sud : porte « dans cagots », porte étroite et basse, réservée exclusivement à l'usage de ces réprouvés béarnais qui devaient traverser le cimetière attenant pour se rendre à l'église.



6 Canette de la Peyraillies 7 Canette de Menjoulou



À la rue de la Tour, prenez à droite, puis prenez en face la rue des Cousteillous. Tournez à gauche puis de suite à droite et descendez sur le chemin des Canettes.

Sur votre gauche, la canette de la Peyraillies est un imposant lavoir rectangulaire de la fin du XVIII^e siècle, intégralement restauré en 2016. Il est couvert de tuiles canal sur une superbe charpente en chêne.

Continuez tout droit, et observez le verger conservatoire planté fin 2019 de diverses variétés anciennes de fruitiers. L'espace se veut à la fois pédagogique et ludique. Quelques mètres plus haut, toujours sur votre gauche, découvrez la canette de Menjoulou, une fontaine dôme de 1780, bâtie de pierres et galets. Son dos non muré lors de sa restauration en 2016 permet d'observer le cheminement de l'eau.

Faites demi-tour et reprenez le même chemin pour retrouver la rue de la Tour.

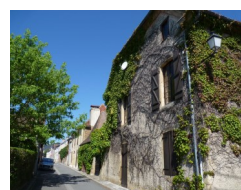
6 Rue de la Tour



Au n°41, découvrez une jolie maison béarnaise avec des volets bleus. La rue de la Tour était l'unique rue du bourg originel, autrefois appelée « Rue du Bourg ». Elle constituait l'armature de la ville. Cette rue centrale était fermée, aux 2 extrémités, par des portes ; un pont-levis était tendu sur le fossé et une herse actionnée par un treuil ouvrait et fermait le passage dans la ville. Une de ces portes existe toujours, c'est la Tour de l'horloge.

Juste avant le n°29, l'école primaire était auparavant le Couvent des Sœurs de Nevers et des Filles de la Croix. Sur le linteau d'une porte est inscrite la date 1762. Au n°29, découvrez un puits équipé d'une pompe à main.

9 Rue du Bourguet



La 1^{ère} maison à droite, la maison Douau comprend 2 corps parallèles représentent le logis et la grange. Au n°13, une jolie maison béarnaise avec une génoise et des pierres apparentes porte sur le linteau de l'entrée la date 1793. Au n°9, est inscrite la date 1867. Au n°10, le linteau arrondi porte la date 1778. Avant le n°2 sur la gauche, le sommet du portail présente une curieuse tête d'indien, conforme à la mode exotique du « nouveau monde » de la fin du XVIII^e siècle. Retour place Marcadieu.